

## LES TRANCHÉES

« Tant mieux pour ceux que nous, ou ceux d'en face, avons pu au moins enterrer à peu près décentement ; mais encore aujourd'hui il y a des lambeaux de corps humain dans les barbelés. Devant notre tranchée, il y a peu de temps, il y avait encore une main avec une alliance, à quelques mètres de là, il y avait un avant-bras dont il ne restera finalement que les os. Que la chair humaine semble bonne pour les rats ! C'est affreux. Qui ne connaît pas la terreur l'apprend ici... Si la nuit je vais seul par les tranchées et les sapes, ici et là on entend des bruits [...] à tout moment un soldat noir peut vous sauter à la gorge. Par une nuit d'encre c'est parfois réellement terrifiant ; mais avec le temps je me suis habitué et je suis devenu aussi indifférent que nos " Landser <sup>1</sup> ". La guerre abrutit le cœur et les sentiments ; elle rend l'homme indifférent face à tout ce qui, autrefois, le troublait et l'émouvait : cependant cet endurcissement, cette dureté et cette cruauté devant le destin et la mort sont nécessaires dans la rage des combats auxquels conduit la guerre des tranchées. »

Lettre de Hugo Müller, soldat allemand, tué le 18 octobre 1916 à Warlecourt.

<sup>1</sup> Terme allemand équivalent à celui de « bidasse », peu usité lors de la Première Guerre mondiale. Les Allemands, pour désigner leurs Poilus, employaient le terme de *Feldgrau(en)*.



## LES TRANCHÉES

« Tant mieux pour ceux que nous, ou ceux d'en face, avons pu au moins enterrer à peu près décentement ; mais encore aujourd'hui il y a des lambeaux de corps humain dans les barbelés. Devant notre tranchée, il y a peu de temps, il y avait encore une main avec une alliance, à quelques mètres de là, il y avait un avant-bras dont il ne restera finalement que les os. Que la chair humaine semble bonne pour les rats ! C'est affreux. Qui ne connaît pas la terreur l'apprend ici... Si la nuit je vais seul par les tranchées et les sapes, ici et là on entend des bruits [...] à tout moment un soldat noir peut vous sauter à la gorge. Par une nuit d'encre c'est parfois réellement terrifiant ; mais avec le temps je me suis habitué et je suis devenu aussi indifférent que nos " Landser <sup>1</sup> ". La guerre abrutit le cœur et les sentiments ; elle rend l'homme indifférent face à tout ce qui, autrefois, le troublait et l'émouvait : cependant cet endurcissement, cette dureté et cette cruauté devant le destin et la mort sont nécessaires dans la rage des combats auxquels conduit la guerre des tranchées. »

Lettre de Hugo Müller, soldat allemand, tué le 18 octobre 1916 à Warlecourt.

<sup>1</sup> Terme allemand équivalent à celui de « bidasse », peu usité lors de la Première Guerre mondiale. Les Allemands, pour désigner leurs Poilus, employaient le terme de *Feldgrau(en)*.